

CHARLES BEAULIEU.

Un littérateur humble et modeste, dont la renommée n'a pas eu peut-être beaucoup d'éclat, mais dont le bagage littéraire est du moins assez volumineux pour que ses compatriotes lui donnent un dernier souvenir, Charles Beaulieu a succombé dans sa ville natale, le mercredi 2 mars 1853, âgé de 58 ans, c'est-à-dire dans la force de l'âge et alors que souvent, pour les poètes et les littérateurs, le talent mûri par l'expérience se trouve avoir le plus d'énergie et de vigueur.

Comme historien, Beaulieu a fait un résumé de notre histoire locale qu'on lit avec intérêt; c'est avec l'*Histoire du commerce de Lyon*, celui de ses ouvrages qui a le plus contribué à lui faire un nom. Celles de ses pièces de théâtre qu'il a fait jouer dans notre ville, n'ont jamais pu avoir un bien grand nombre de représentations. Voici la liste de ses ouvrages telle que les journaux l'ont donnée, nous la croyons complète :

Le Kiosk, ou le choix d'une profession, vaudeville en un acte. 1823. — La fête de Saint-Denis, ou le malheur du pont du Rhône, fait historique et tragique en trois actes et en prose, 1829. — Le Palikare, ou une nuit de Navarin, drame historique en trois actes et en prose. 1829. — L'Élève de l'École polytechnique, ou le Serment, vaudeville anecdotique en un acte et trois tableaux. 1830. — Zelmire, ou Amour et patrie, drame héroïque en trois actes et en vers. 1830. — Le coup d'Etat, ou les derniers ministres de Charles X : Souvenir historique de 1830, en trois actes et sept tableaux. 1831. — La Cour Prévôtale ou Lyon en 1817 : Souvenir historique en trois actes et huit tableaux. 1831. — Zénobie, reine d'Orient, tragédie en cinq actes. 1832. — Riégo, ou la Révolution d'Espagne en 1823, mélodrame en trois actes et sept tableaux. 1832. — Mouton-Duvernet : Souvenir de 1816, en trois actes et neuf tableaux, joué pour la première fois au théâtre des Célestins de Lyon, le 24 janvier 1834. — Fondation de l'Ermitage du Mont-Cindre et de